

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 11 (1983)  
**Heft:** 43

**Artikel:** "Le yardza" dans le Gibloux  
**Autor:** Page, Louis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-240994>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## "LE YARDZA" DANS LE GIBLOUX

Le dimanche 2 octobre, les Patoisants de Romont et environs se sont rencontrés pour un pique-nique à la buvette du Ski-club de Villarlod. Un endroit idéal et un temps des plus agréables.

On se tira près pour l'apéritif, sans être pressé; un bonjour d'abord, puis une question : "Et vo, vo vignidè du yô" ? On refait donc à nouveau un peu connaissance, car voilà peut-être un an qu'on ne s'est pas revu.

Le président de l'Amicale "Lè Yèrdza", (pour les uns "Lè Yièrdza", et pour d'autres encore "Lè j'Etyinru") Ferdinand Rey, de Massonnens, passe de l'un à l'autre, fait au besoin les présentations, et pour Juriens, qui vient régulièrement de Bulle sur son tricycle motorisé, il a une attention spéciale, comme pour cet ami de Mézières, aux membres souffrants, pour qui cette rencontre fut une délicieuse journée. On s'incline devant "Moncheu l'Omou", qui fut longtemps de Mézières, président d'honneur de l'Amicale et vice-président de l'Association cantonale des Amis du patois. Le moment venu, il lancera un vibrant appel pour le maintien de notre parler par l'écrit et la conversation courante. Puisse-t-il être entendu !

Sans plus attendre, on est entré, et déjà des yasseurs tapent du carton; l'accordéoniste tort sa "chambre à air" dont il en sort nos meilleurs airs populaires. Au besoin, le caissier Morel s'improvise batteur. Le maître des lieux est heureux, qui a tout préparé avec son comité : le rendez-vous, le cuisinier, le menu, le jambon, la choucroute, le pinard et le café-giclé. Naturellement, le livreur est à son fourneau, en uniforme de cuistot. C'est parfait !

Puis, lorsque nous serons tous bien installés, le va et vient du service battra son plein, pour le plus grand plaisir de chacun. Et tandis qu'on pose un instant ses "instruments", les choralistes de Mézières (surtout des dames), nous enchanteront, et les frères Rhême, de Lussy, toujours fidèles, nous rediront les charmes du pays de Glâne, tels que les a notés en musique le régent Léon Pillonel, qui fut du coin. Et les bons mots du cru, par bonheur jamais trop crus, produisent toujours leur bienfaisant effet, car un tel jour se doit d'être à la joie. On y est venu aussi pour cela, et on y reviendra à nouveau l'an prochain.